



Meilleur Film



Prix du Jury

KinoVista et New Story

présentent une production **VIVO FILM** avec **RAI CINEMA** et **TARANTULA**

en coproduction avec **VOO** et **BE TV**

NICO, 1988

écrit & réalisé par

Susanna Nicchiarelli

avec

Trine Dyrholm

John Gordon Sinclair

Anamaria Marinca

Sandor Funtek

2017 | Italie / Belgique | 93 minutes | couleur | vost anglais

SORTIE LE 18 AVRIL

DISTRIBUTION

KINOVISTA

34, rue Saint-Dominique 75007 Paris

01 44 59 60 15

info@kinovista.com

www.kinovista.com

NEW STORY

7-9, rue des Petites Ecuries 75010 Paris

01 82 83 58 90

contact@new-story.eu

www.new-story.eu

RELATIONS PRESSE

BOSSA-NOVA / Michel Burstein

32, bd St Germain 75005 Paris - 01 43 26 26 26 - bossanovapr@free.fr

www.bossa-nova.info

SYNOPSIS

Entre Paris, Prague, Nuremberg, Manchester, la campagne polonaise et le littoral romain, « Nico, 1988 » est un road movie dédié aux dernières années de Christa Päffgen, plus connue sous le nom de "Nico".

A PROPOS DE NICO

par Susanna Nicchiarelli

La musique de Nico était âpre, mais c'était de loin l'une des productions musicales les plus intéressantes et exigeantes de son époque: elle a créé un style unique alliant recherches personnelles, expérimentations et ironie, refusant obstinément de se soucier du succès commercial. En plein phénomène Disco, elle compose ces atmosphères sombres et troublantes qui influenceront radicalement les mouvements gothiques et new wave, ainsi que pléthore de productions underground des années 80.

Ceci dit, hélas, très peu de gens connaissent cet aspect de l'histoire d'une artiste intransigeante qui ne trouve de rédemption dans son art qu'après avoir perdu la plupart de ses fans; de l'une des plus belles femmes du monde qui touche enfin au bonheur lorsqu' elle se débarrasse de sa beauté. Je voulais faire un film, sur la femme qui se cachait derrière l'artiste Nico, la vraie Christa. Mais c'est également l'histoire de beaucoup d'autres femmes, parce que la parabole de Nico, bien qu'extrême, exprime tout-à-fait ce qu'une femme à la fois artiste et mère, traverse.

Trine Dyrholm a apporté une contribution extraordinaire à mon film : elle a insufflé une vitalité et une énergie au personnage de Nico, me permettant d'éviter un biopic qui imiterait ou célébrerait le personnage.

Elle a soutenu le film avec l'acuité qu'il méritait et ensemble, à travers la musique (Trine est également chanteuse et musicienne), puis les paroles et les actes de Nico, nous avons réinventé la femme que nous imaginions derrière le mythe.

Avec Trine, j'ai partagé mes recherches biographiques, les documents et entretiens recueillis auprès de témoins : ensemble nous avons créé un personnage complexe et controversé, parfois déplaisant, mais nous avons relevé le défi qu'elle puisse toucher le public. Avec Trine comme avec les autres comédiens, notamment John Gordon Sinclair, j'ai utilisé le regard des partenaires de Nico, du manager aux membres du groupe, pour décrire la vraie nature du personnage.

J'ai recréé l'atmosphère d'un groupe rock de seconde zone dans un road-movie à travers l'Europe des années quatre-vingt, où les situations absurdes de la tournée mal organisée d'une star déchue me donnaient la possibilité de teinter le drame d'ironie, et de montrer comment l'histoire de Nico alternait constamment drame et farce.

Les musiciens avec lesquels nous avons réadapté les chansons sont un groupe italien extrêmement talentueux : Gatto Ciliegia contro il Grande Freddo qui fait de la musique électronique expérimentale et mélancolique. Leurs recherches musicales comptent parmi les plus intéressantes des dix dernières années en Italie, et je crois que, en collaboration avec Trine, ils ont approché la musique de Nico avec le respect qu'elle mérite et le courage de la réinterpréter. Notre idée était de faire revivre et réélaborer émotionnellement toutes les composantes de l'histoire de Nico, afin de les rendre contemporaines et universelles.

En trouvant le bon look pour le film, avec la chef opératrice Crystel Fournier, remarquée pour son merveilleux travail sur les films de Céline Sciamma et pour l'empathie qu'elle a immédiatement manifestée en abordant ce scénario, nous avons essayé de recréer une image qui pourrait évoquer la seconde moitié des années quatre-vingt: la qualité de ces vidéos, le format carré, la couleur des lumières utilisées à l'époque et la basse définition du support analogique ont été notre référence pour raconter cette histoire de ce groupe de losers prisonniers d'une époque dans laquelle ils ne trouvaient pas leur place.

SUSANNA NICCHIARELLI

(scénariste / réalisatrice)

Susanna Nicchiarelli est née à Rome en 1975. Elle étudie la philosophie à La Sapienza (Rome) et obtient un doctorat en esthétique de film à l'École Normale Supérieure de Pise. Elle suit également des cours de réalisation et d'écriture à l'Université de Californie Los Angeles (UCLA). En 2004, elle sort diplômée en réalisation du Centre Expérimental de Cinématographie de Rome.

Elle débute sa carrière aux côtés de Nanni Moretti, en réalisant l'un des court-métrages de la série *I Diari della Sacher*, produit par Sacher Films et présenté à la Mostra de Venise en 2001.

Elle écrit et réalise de nombreux court-métrages et documentaires, puis deux longs-métrages :

– *Cosmonauta* (2009), prix Controcampo à la Mostra de Venise, nominé pour le Meilleur film aux David di Donatello et aux Nastri d'Argento (décernées par le Syndicat national des journalistes cinématographiques italiens).

– *La Scoperta dell'Alba* (2013), projeté au Festival International du Film de Rome, et nominé aux Globi d'Oro dans la catégorie Meilleure Actrice pour Margherita Buy.

Elle a également signé deux courts d'animation en stop-motion : *Sputnik 5* (2009), présenté à Venise et lauréat du Nastri D'Argento, et *Esca Viva* (2012) présenté au Festival de Rome.

Nico, 1988 est son troisième long-métrage. Il a remporté le Prix de la Presse, le Prix des Salles Art et Essai et le Prix du Meilleur Film Orizzonti à la 74ème Mostra de Venise ainsi que le Prix du Jury aux Festival de Cinéma Européen des Arcs 2017.

FILMOGRAPHIE

2017 **NICO, 1988**

2012 **LA SCOPERTA DELL'ALBA** (Discovery at Dawn)

2009 **COSMONAUTA**

TRINE DYRHOLM

Nico

Trine Dyrholm débute très jeune sa carrière artistique et commence par percer dans le domaine de la musique. Elle enregistre un premier album à 14 ans et se produit régulièrement en concert. A sa majorité, elle entame des études à la Statens Teaterskole, une grande école danoise qui enseigne le théâtre et la danse.

En 1990, elle tourne son premier film intitulé *Springflod*, une comédie romantique pour adolescents. Puis l'actrice enchaine les téléfilms pour la télévision danoise, comme *Cecilia* ou *Lille John*. En 1998, elle tourne un film décisif pour sa carrière, *Festen* de Thomas Vinterberg, qu'elle retrouve en 2000 pour *Les Héros*. Dans cette cavale à travers la Suède, la comédienne donne une nouvelle fois la réplique à Thomas Bo Larsen et à Ulrich Thomsen, qui figuraient tous les deux également au casting de *Festen*.

Habituée des comédies dramatiques, elle incarne une détenue aux étranges pouvoirs dans *In your hands* puis une jeune femme au cœur brisé dans *Soap*. Impressionné par son jeu dans *Festen*, le réalisateur Erik Poppe l'engage pour jouer une mère persuadée que son fils a été assassiné par Pål Sverre Valheim Hagen dans *En eaux troubles* (2009). Deux ans plus tard, elle prête ses traits au personnage de Marianne, l'ex-femme de Mikael Persbrandt dans *Revenge*. Le film de Susanne Bier remporte d'ailleurs l'Oscar du Meilleur film étranger.

En 2012, la réalisatrice lui propose une nouvelle collaboration, mais sur un ton plus léger : celui de la comédie romantique *Love is all you need*. Elle participe ainsi à cette romance à l'italienne aux côtés de Pierce Brosnan, avant de prendre part à une autre histoire d'amour la même année : celle qui unit Mads Mikkelsen et Alicia Vikander, respectivement médecin et épouse du roi du Danemark Christian VII, dans *Royal Affair*.

Trine Dyrholm, a remporté, en 2016, l'Ours d'Or de la meilleure actrice pour son rôle dans *La Communauté*, signé Thomas Vinterberg, qui lui vaut également une nomination aux European Film Awards.

NICO

Christa Päffgen, dite **Nico**, née le 16 octobre 1938 à Cologne et morte le 18 juillet 1988 à Ibiza, est une chanteuse, compositrice, actrice et mannequin allemande. Principalement connue comme chanteuse dans le premier album du Velvet Underground, *The Velvet Underground and Nico* (1967), elle a pourtant enregistré six albums en solo et s'est produite en concert pendant les vingt années suivantes. Elle a également joué au cinéma avec Federico Fellini et surtout Philippe Garrel, et publié un recueil de poèmes, *Chemin d'une vie*.

Mannequinat

Christa Päffgen commence une carrière de mannequin à quinze ans et devient célèbre par sa présence dans de nombreuses revues. Jeune fille, elle vit à Paris et y rencontre le photographe Herbert Tobias, qui la surnomme Nico, d'après le prénom de son ancien amant, le réalisateur Nico Papatakis. Elle travaille, avant d'être connue, pour Jean loup Sieff, pour les magazines *Vogue*, le *Jardin des Modes*, *Tempo*, *Vie Nuove*, *Mascotte Spettacolo*, *Camera*, *Elle*, et pour la créatrice de mode Coco Chanel.

La Dolce Vita

Après être apparue dans plusieurs publicités, Nico joue en 1958 un petit rôle dans *La Tempête* d'Alberto Lattuada, puis, à la fin de cette même année, apparaît dans *For the First Time* de Rudolph Maté avec Mario Lanza.

En 1959, invitée sur le plateau du tournage du film de Federico Fellini *La Dolce Vita*, elle attire l'attention du réalisateur qui lui offre aussitôt un rôle dans le film. À cette époque, Nico partage son temps entre Paris et New York, où elle a déménagé pour prendre des cours avec Lee Strasberg afin de devenir actrice.

Elle tient le rôle principal dans *Strip-Tease* de Jacques Poitrenaud et, à cette occasion, enregistre une chanson produite par Serge Gainsbourg.

Premiers films avec Andy Warhol

En 1964, Nico rencontre Brian Jones, des Rolling Stones, et enregistre son premier titre, *I'm Not Sayin*, pour le label Immediate d'Andrew Loog Oldham.

Pendant l'été, l'acteur Ben Carruthers la présente à Bob Dylan à qui elle inspire la chanson *I'll Keep It With Mine*. À cette époque elle commence à travailler pour Andy Warhol et Paul Morrissey dans leurs films expérimentaux, *Chelsea Girls*, *The Closet*, *Sunset*, et *Imitation of Christ*. En 1966, elle signe un contrat avec l'agence de mannequinat Ford (New York).

Nico et The Velvet Underground

Après l'avoir fait jouer dans ses films, Warhol impose Nico au Velvet Underground, qui joue à l'époque pour la performance de Warhol, *Exploding Plastic Inevitable*, associant à la fois film, musique, lumières et danseurs pour une expérience théâtrale « totale ». Chanteuse à la voix grave, intense et sépulcrale, Nico travaille ainsi sur quatre chansons de leur premier album *The Velvet Underground and Nico*. L'album sort en 1967 et deviendra une des grandes références du rock.

Cependant Nico quitte assez rapidement le Velvet Underground. Elle commence alors une carrière solo, et enregistre dans les deux décennies suivantes une série d'albums acclamés aujourd'hui par les critiques, avec notamment Brian Eno et Phil Manzanera. John Cale surtout s'est particulièrement impliqué : il l'a encouragée à écrire et composer, a produit quatre de ses albums, tout en s'occupant des arrangements et en jouant de plusieurs instruments.

En solo - Les années 1960

En 1967, Nico sort son premier album solo, *Chelsea Girl*, dont certaines chansons sont composées par Bob Dylan, Tim Hardin, Jackson Browne et par les membres du Velvet Underground.

Pour son second album, *The Marble Index*, sorti en 1969, Nico écrit toutes les paroles et la musique. Nico y joue de l'harmonium, instrument qui deviendra le sien pour le reste de sa carrière. L'album est influencé par la musique classique et les chansons traditionnelles européennes.

Les années 1970

Pendant cette décennie, Nico partage son temps entre les films de Philippe Garrel, son compagnon, les concerts, et son fils Ari. John Cale produit ses albums *Desertshore* (1971) et *The End* (1974) : Nico est à l'harmonium, les textes parlent de solitude, de pouvoir, d'héroïsme, de l'oscillation entre désir et détresse. Le 1^{er} juin 1974, elle chante *The End*, reprise des Doors, et morceau-titre de son album, aux côtés de Brian Eno, Kevin Ayers et John Cale, lors d'un concert des artistes du label Island, au Rainbow Theatre de Londres, enregistré dans le 33 tours *June 1, 1974*. La même année, elle chante sur l'album de Kevin Ayers *The Confessions of Dr. Dream and Other Stories*. Le 13 décembre 1974 Nico se produit sur scène avec le groupe Tangerine Dream à la cathédrale de Reims devant plus de 5 000 personnes.

Entre 1970 et 1979, Nico joue dans sept films du réalisateur Philippe Garrel, qu'elle a rencontré en 1969. Sa première contribution à l'œuvre de Garrel est la chanson *The Falconer* pour *Le Lit de la vierge*. Elle vit avec lui, et devient alors une figure centrale de son œuvre et de sa vie. Elle apparaît pour la première fois dans *La Cicatrice intérieure*, en 1971, où elle tient le rôle principal auprès de Pierre Clémenti, de Philippe Garrel lui-même et de son fils Ari. Elle compose également la bande originale, éditée dans l'album *Desertshore*, et participe à la réalisation. Sa participation diminue cependant dans les films suivants, dont *Les Hautes Solitudes*, en 1974. Après sa mort, Garrel réalisera *J'entends plus la guitare*, inspiré par leur amour.

Les années 1980

Après s'être installée à Manchester, au début des années 80, Nico s'entoure du manager Alan Wise. À cette époque, elle est souvent citée, notamment pour son album *Marble Index*, comme une influence de la scène rock gothique, admirée tant pour son chant obscur que pour son style. Elle enregistre en 1981 *Drama of Exile*, qui contraste avec ses travaux précédents en mêlant rock et arrangements moyen-orientaux. Pour son dernier album solo en 1985, *Camera Obscura*, *mâtiné* de jazz et expérimental, elle reprend le standard "My Funny Valentine". La chanson qui clôture l'album est une nouvelle version de "König", déjà enregistré pour *La cicatrice intérieure*. Un clip de "My Heart Is Empty" est tourné à The Fridge à Brixton.

Elle se produit à cette époque en Europe, au Japon et en Australie. De nombreux concerts sont édités. Son tout dernier concert, *Nico's Last Concert: Fata Morgana*, est enregistré à Berlin le 6 juin 1988, à peine plus d'un mois avant sa mort. En rappel, Nico a livré sa version de *The End* des Doors.

Décès et postérité

Le 18 juillet 1988, à 49 ans, Nico meurt à l'hôpital d'une hémorragie cérébrale, quelques heures après une chute de bicyclette sur l'île d'Ibiza. Elle est inhumée auprès de sa mère au cimetière des sans nom à Berlin-Grunewald.

En 2001 son fils Ari publie *L'Amour n'oublie jamais*, un hommage à sa mère avec des photos inédites. Dans son album *Kissin' Time* (2002), Marianne Faithfull la célèbre dans la chanson *Song for Nico*, co-écrite avec Dave Stewart. Elle y évoque les relations de Nico avec Brian Jones, Andy Warhol et Alain Delon. En 2005, son single *Vegas* de 1981 fait partie de la bande originale du long métrage *Les Amants réguliers* de Philippe Garrel.

FICHE ARTISTIQUE

Nico

Richard

Sylvia

Ari

Domenico

Laura

Alex

Francesco

Trine Dyrholm

John Gordon Sinclair

Anamaria Marinca

Sandor Funtek

Thomas Trabacchi

Karina Fernandez

Calvin Demba

Francesco Colella

FICHE TECHNIQUE

Écrit et réalisé	Susanna Nichiarelli
Produit par	Marta Donzelli Gregorio Paonessa Joseph Rouschop Valérie Bournonville
Producteur associé	Philippe Logie
Producteur exécutif	Alessio Lazzareschi
Musique originale	Gatto Ciliegia
Arrangements	Contro il Grande Freddo
Voix	Trine Dyrholm
Image	Crystel Fournier
Montage	Stefano Cravero
Décor	Alessandro Vannucci Igor Gabriel
Costumes	Francesca & Roberta Vecchi
Ingénieur du Son	Adriano Di Lorenzo
Sound design	Marc Bastien
Mixage	Franco Piscopo
Directeur de production	Gian Luca Chiaretti
Producteurs délégué	Serena Alfieri Karim Cham
Premier assistant-réalisateur	Ciro Scognamiglio
Casting	Fransesca Borromeo